

Un nom, une rue **G.-T. Raynal,** **philosophe des Lumières**

Un de nos compatriotes millavois, Gilles Bancarel, est en France le grand spécialiste de Guillaume-Thomas Raynal auquel il a notamment consacré sa thèse et de nombreux ouvrages. Nous nous référons donc à ses travaux et recherches tout au long de cet aperçu de la vie et l'œuvre de ce philosophe des Lumières.

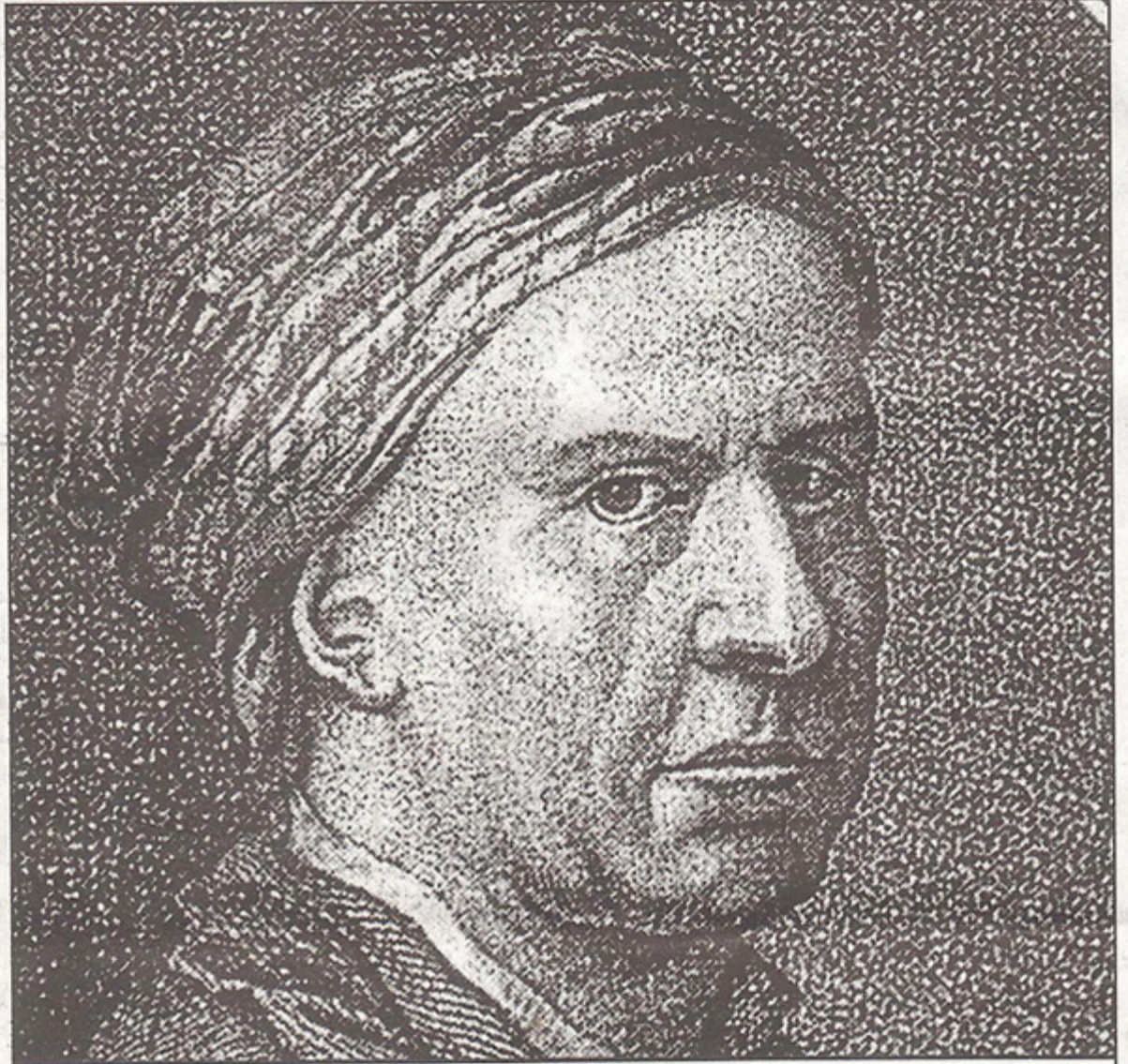
Il n'est pas douteux que ce Rouergat, dont aucun de ses contemporains n'a éclipsé la célébrité, méritait bien les honneurs de la postérité.

Guillaume Thomas Raynal naît à Lapanouse-de-Sévérac le 12 avril 1713. D'abord élève au collège royal de Rodez, il paraît faire preuve d'une intelligence alerte, si bien que ses maîtres l'incitent à entrer dans la Compagnie de Jésus. Mais il rêve de Paris. Il se rend donc dans la capitale où il est d'abord desservant à Saint-Sulpice. Une place de rédacteur au *Mercure de France* lui permet d'exprimer ses convictions libérales, de prouver la facilité de sa plume et d'être admis dans les salons littéraires à la mode où il se lie d'amitié avec ceux qu'on appelle les philosophes des Lumières. Beaumarchais, d'Alembert, Voltaire, Rousseau et surtout Diderot, dont il devient le familier.

L'aisance avec laquelle il répand les idées à la mode explique le succès de son premier ouvrage, *Histoire du Statouahérat* (1747), œuvre qui démontre l'extrême facilité avec laquelle l'auteur est capable de traiter les sujets les plus divers.

Raynal se met alors à publier sans cesse, ce qui l'amène à être bientôt compté parmi les écrivains les plus considérables du siècle. Correspondant littéraire auprès de la Cour de Saxe-Gotha puis, grâce à Voltaire, membre de l'Académie de Berlin, il est reçu par la Société royale de Londres.

Grâce à son activité auprès de la célèbre Compagnie des Indes, qui le conduit à visiter quelques comptoirs en Europe, il est éclairé sur les conditions de travail de la main d'œuvre indigène. Il utilise les connaissances acquises sur le négoce pour entreprendre la rédaction d'un ouvrage en six



Guillaume Thomas Raynal est né le 12 avril 1713 à Lapanouse-de-Sévérac.

volumes, *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les Deux Indes*.

Plusieurs associés collaborent avec Raynal à cette énorme entreprise, notamment Diderot. Mais aussi deux Aveyronnais : l'abbé Pierre-Joseph Bonnaterre, botaniste et entomologiste et le Villefranchois Jean-Joseph Pechméja. En fait, Guillaume-Thomas Raynal agit souvent en directeur de publication, réunissant et coordonnant les travaux de ses collaborateurs et conférant à une œuvre monumentale son unité de style et de composition.

Voyageant à travers l'Europe, il est reçu partout avec les marques du respect le plus profond

Cette étude arrive au bon moment. Elle répond aux préoccupations de nombreux esprits généreux. Mais le Parlement condamne l'ouvrage en 1781 en raison de ses écrits révolutionnaires et antireligieux.

Mais, à cette époque, Raynal est devenu l'un des phares de la pensée humaine. Voya-

geant à travers l'Europe, il est reçu partout avec les marques du respect le plus profond. L'une de ses qualités majeures est son incontestable générosité, en particulier celle qu'il porte à son pays natal.

Revenu à Saint-Geniez-d'Olt, le pays originaire de son père, en 1787, il est reçu avec joie, admiration et respect de la part de tous. En vue de montrer qu'il est resté Rouergat de cœur et de sentiment, il constitue, pour être distribuée aux habitants de Haute-Guyenne, une rente perpétuelle de 1 200 livres.

En 1795, le Directoire lui réserve un fauteuil à l'Institut des sciences morales et politiques. Il ne profite que peu de temps de cet honneur puisqu'il meurt l'année suivante, à l'âge de 83 ans.

Personnage extraordinaire et étonnant, adulé par certains, méprisé par d'autres, ignoré longtemps par la postérité, il doit aujourd'hui à quelques historiens, dont en particulier Gilles Bancarel en France, d'être enfin reconnu pour la qualité et l'importance de son œuvre. ●

J. C.-S.

► La ville de Millau a attribué le nom de Guillaume-Thomas Raynal à une rue qui part du carrefour de la rue Jean-Jacques-Rousseau et du boulevard de Brocuéjous.